

Louvain, 6/8 mai 1883.

Bien cher compère d'armes,

Vous êtes l'homme le plus serviable et le plus
bienveillant qu'il soit possible à un pauvre botaniste
publiste de rencontrer ! Votre personnel de ses aides
les types, de la 3^e tiré finale son Religione e Liberté, que
j'ai un peu débrouillé, me fait grand plaisir et encore
d'arriver l'ignoré que vous me donnez pour l'éditeur
d'envoyer vos notes à publier dans vos deux ouvrages. Mais
de tout cœur ! Je me représente l'immensité de vos
travaux, accrus par le typhoïde. Je me réjouis d'apprendre
que le second volume va enfin voir le jour ! Je l'ai
déjà dit à plusieurs amis qui ont eu l'occasion à Antwerp
ou qui en ont vu. Elle Cornu fait beaucoup de
vivre le nouveau à Paris. Puis que vous consentez à
porter la tâche et l'ouvrage des frayes solides avec une
dureté constante, c'est le seul moyen d'attendre à tout !
muni d'un regard sur votre persévérance à bien éprouver
et toujours infatigable ! Et je vous envoie quelques nouvelles, car
comme j'en ai le cœur, vous serez bien de faire un Croquis
pour le prochain et au bonheur.....

Il y a dans cette lettre de vous peu de mots en œuvre. J'ai
aussi comme les plus caractéristiques. Votre travail aura fini
admirer, avec types, une copie au musée de Bruxelles et
je vous envoie des nouvelles confidentielles un roman
que j'ai vu dans que l'autorité belge vous aide à armer que
votre ami Kragge qui vous l'a écrit un abrégé dans

Le dépouillement de la 1^{re} partie, votre participation sera double
et de difficultés considérables car retour à un seul projet
dans les deux parties, sans de son intérêt.

Je reviens à tout dans un tel projet et j'y ai
ajouté un volume pour une autre et qui pour
être d'accepter au cas le double et d'ailleurs que les autres
il est de regretter directeur.

à vos très cordialement,

Cherchez-moi

P. S. Le projet pour sa méthode.